

LES ITALIENS NE VOYAGENT PAS, ILS ÉMIGRENT

D'après une histoire vraie

Un One-Man-Show Musical, Drôle et Émouvant

LA BIOGRAPHIE DE MARIO

Né en banlieue parisienne en 1960 d'un père ouvrier et d'une mère femme au foyer immigrés siciliens fiers de leur origine, Mario est doublement baigné dans la culture sicilienne et française.

A une époque où les instituteurs conseillent aux parents étrangers de ne parler que le français aux enfants, ses parents restent enracinés dans la culture sicilienne : Ils parlent sicilien, mangent sicilien, chantent sicilien. La maison familiale est une petite Sicile perdue dans une petite ville de la banlieue parisienne.

A 8 ans et à sa demande, Mario entre au conservatoire. Il y restera un an durant lequel il ne fera que du solfège. A la fin de l'année, Mario souhaite arrêter le solfège pour apprendre un instrument : guitare, piano ou autre. Par manque d'argent, et donc incapable de payer un professeur, ses parents sont dans l'obligation de refuser.

A 13 ans, suite à des problèmes cardiaques, Mario passe 4 ans dans un sanatorium perdu dans un village de Seine et Marne. Ses amis sont guitariste, pianiste, accordéoniste, flûtiste. Son ami guitariste lui apprend les accords de « *la poupée qui fait non* (M. Polnareff) », et de « *Smocke on the water* (Deep Purple) ».

Sous promesse de se rendre régulièrement à la messe, il emprunte la guitare électrique du curé (une stratocaster) et les clés de la chapelle afin de jouer avec ses amis dans la chapelle de l'église. Bien entendu, il ne tiendra jamais sa promesse.

C'est à cette époque qu'il fait ses premiers pas sur les planches en intégrant le groupe théâtral du sanatorium. Il y joue des sketches qu'il écrit et une pièce d'Alain Scoff : « *J'ai confiance en la justice de mon pays* ».

Son envie de musique est toujours présente. Pour la satisfaire au mieux, ses parents lui offrent un clavier électrique acheté à l'hypermarché du coin. Ne pouvant lui offrir un professeur de musique, Mario apprend seul.

Côté théâtre, il intègre la compagnie du «*Théâtre de l'Eclipse*» dirigée par *Christian Jehanin*, qui lui donnera des cours de théâtre.

Après le bac, Il trouve un travail de comptable, apprend la photographie en cours du soir et devient photographe professionnel.

Il continue quelque temps avec le *Théâtre de l'Eclipse*. Il y joue «*Lorenzaccio*» et le «*Mistero Buffo*» de *Dario Fo*, spectacle italien qui mêle théâtre et chants populaires. *Le Mistero Buffo* tournera en France et sera primé lors d'un festival de théâtre amateur au havre.

Grace à ses premiers salaires, il s'offre une guitare et commence l'apprentissage de cet instrument en autodidacte.

Il décide d'apprendre l'harmonica à l'école «*Marine Band Club*» de *Jean-Jaques Milteau* dont le professeur n'est autre que *Greg Zlap* (futur *harmoniciste de Johnny Hallyday*.)

Il prend des cours de chant avec Clémence Guégauff

Reconnu par ses pairs et il intègre le cercle fermé des *harmonicistes professionnels du Marine Band Club*.

Très vite, il crée le groupe «*Made In Blues*», a joué pour *M6, Betty Seymour, Katherine Kadge, Four Blues, Miss so and so, Henri Gravier*... Il produit les CD: "*Bienvenue en concert*" et "*Blues du Ciel*" et participe au CD "*Paroles de forains*" de *Katherine Tewe*

La collaboration avec *Henri Gravier* l'emmène à jouer dans un registre intimiste *Jazz Bluesy* lors d'une tournée baptisée «*Le sicilien se rebiffe*» dans laquelle il intègre quelques sketches sur la mafia.

Un ami comédien lui conseille d'écrire un vrai spectacle d'après ce concert. Et c'est la création de son premier *Seul en scène* «*La Véritable Histoire de Don Mario*» qui raconte l'ascension d'un sicilien dans la pègre new-yorkaise.

Ce spectacle est un succès et tournera pendant 2 ans à Paris et Province.

Le goût du *Seul en scène* est si fort qu'il écrit «*Mission 001 Possible*», spectacle policier dans le quel il interprète une dizaine de personnages, et joue de l'harmonica et de la Mandoline.

Parallèlement, Il joue au cinéma dans «*Notre dame brûle*» de *Jean-Jacques Annaud*, «*Une année difficile*» de *Toledo et Makache*, «*La nouvelle femme*» de *Léa Todorov*...

Aujourd'hui Mario réécrit un spectacle hommage à ses parents « *Les italiens ne voyagent pas, ils émigrent* », qui raconte l'histoire d'un mineur sicilien émigrant en Italie du Nord puis en France et dont le fils deviendra un musicien et chanteur célèbre. Dans ce spectacle, Mario la comédie, de l'harmonica, de la guitare, de la mandoline et chante les chansons du répertoire italien, français et ses compositions.